



LES BACCHANTES
UNE NUIT DE FOLIE ORDINAIRE
D'APRÈS EURIPIDE

STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE
CRÉATION NOVEMBRE 2020

DOSSIER POUR LE SECONDAIRE II

SOMMAIRE

LA PIÈCE

Distribution et crédits	p. 1
Le point de vue du directeur artistique : Une nuit de folie ordinaire	p. 3
Un espace de folie ordinaire	p. 4
Les thématiques des Bacchantes	p. 5

REPÈRES HISTORIQUES

Les Bacchantes d'Euripide	p. 7
Repères sur le théâtre grec : origines et spectacle civique	p. 8
Euripide	p. 9

RENCONTRE ET ATELIER

Propositions en lien avec les représentations	p. 11
---	-------

POUR EN SAVOIR PLUS

Extraits biographiques	p. 12
Bibliographie	p. 13

Image de couverture : dessin de Friedrich Dürrenmatt

DISTRIBUTION

Direction artistique **Gabriel Alvarez**
 Chant **Bruno De Franceschi**
 Jeu **Clara Brancorsini, Marie Brugière, Sebastien Olivier, Arnaud Mathey Justine Ruchat, Hèctor Salvador Vicente, Solange Schifferdecker**
 Lumières **Francesco dell'Elba**
 Costumes **Toni Texeira**
 Réalisation scénographique **Gordon Higgison** | Administration **Laure Chapel**

Production **Studio d'Action Théâtrale**
 Soutien **Loterie romande**
 Le Studio d'Action Théâtrale est au bénéfice d'une convention de soutien avec la Ville de Genève

INCITATION

Découvrir le travail en répétition pour plonger, en compagnie de l'équipe artistique dans les coulisses de la création.

Participer à un atelier pour explorer la thématique dans une approche théâtrale fondée sur le corps, la voix et le lien avec la musique.

EN BREF

PUBLICS Secondaire II toutes filières

DISCIPLINES Création, culture et arts | Culture générale | Grec | Philosophie | Sciences sociales

THÉMATIQUES la figure d'Antigone | l'individu et le groupe

RÉSERVATIONS RESERVATION@GALPON.CH

INFOS ÉCOLES@GALPON.CH T. 022 321 21 76



RÉPÉTITIONS OUVERTES mardi 10, jeudi 12 et vendredi 13 novembre de 14h à 15h30.

Un groupe par session, sur inscription.

ATELIERS EXPLORATION jeudi 19 et 26, vendredi 20 et 27, novembre.

Horaires à définir avec l'enseignants lors de l'inscription



Les Bacchantes, une nuit de folie ordinaire – scénographie en construction

LE POINT DE VUE DU DIRECTEUR ARTISTIQUE

UNE NUIT DE FOLIE ORDINAIRE

En choisissant *Les Bacchantes* d'Euripide, nous poursuivons notre exploration des personnages féminins qui ont marqué depuis des siècles le théâtre, mais aussi les modèles sociaux dominants en Occident.

Ces personnages nous invitent à questionner la place du féminin dans nos sociétés modernes et nous amène à déconstruire les stéréotypes qui ont, pendant des siècles, collé à la peau des femmes rebelles, souvent étiquetées d'hystériques, sorcières, ménades ou d'autres dénominations stigmatisantes.

Dans la mythologie classique, le terme de bacchantes désignait majoritairement ces femmes étrangères accompagnant Dionysos lors de son arrivée à Thèbes. Dans le texte d'Euripide, elles recomposent une société proche d'un état de nature, menaçant le patriarcat de la cité. Travailler sur *Les Bacchantes* c'est aussi continuer à explorer la ville de Thèbes, berceau de tant de mythes et de conflits qu'on pourrait presque la voir comme un archétype de notre propre psyché.

À ces thématiques s'ajoute celle de la folie dans le théâtre.

En abordant de manière très libre le texte d'Euripide, nous nous interrogeons sur notre relation avec les entités "non rationnelles" et qui constituent aussi la cité, par exemple, ce que nous appelons la folie ordinaire : ces moments dans la vie d'un être où le comportement normé est mis de côté, où certaines valeurs qui les oppriment sont inversées ou renversées. Dans des situations pareilles surgissent les parades, les carnivals avec ses travestissements, accompagnés de masques ou de bijoux exubérants.

La pièce d'Euripide est donc le point de départ, le pré-texte, pour parler de problématiques contemporaines telles que le sexisme, l'homme face aux dieux, l'homme face au chaos, à la folie, à ses instincts et désirs les plus enfouis.

Nous allons nous intéresser au chœur des Bacchantes, l'un des protagonistes de la pièce, et bien sûr à Dionysos, le dieu du théâtre. Car *Les Bacchantes* nous interrogent aussi sur le statut de la théâtralité, ses crises et ses impasses.

La nature double de Dionysos, celle qui incarne tout à la fois la joie et l'horreur, la gaîté et la cruauté, la sagesse et la folie, renvoie au personnage de Penthée, incarnant la rigidité et l'intransigeance et que l'on peut considérer comme un dédoublement de Dionysos.

Nous voulons approfondir cette dualité Dionysos/Penthée, en explorant le voir et l'être vu, l'ordre et le désordre, le rationnel et l'irrationnel.



Barbe bleue, Pina Bausch © Laurent Philippe

UN ESPACE DE FOLIE ORDINAIRE

L'intention de la mise en scène est la création d'un espace tel celui que D.H. Winnicott appelle "l'espace transitionnel" : *un espace dans lequel se vivrait quelque chose qui n'est ni la réalité psychique intérieure ni la réalité extérieure, un lieu où il n'est pas besoin de s'astreindre à distinguer ce qui est réel de ce qui est imaginaire. Un espace de création, de vulnérabilité et d'ambiguïté, où le féminin est à son affaire.*

Nous allons travailler l'espace scénique comme un "corps" qui puisse se métamorphoser et se prêter à la mise en abyme que nous proposons pour le texte d'Euripide. Chaque élément de cet organisme participe au fonctionnement de l'ensemble : machinerie, manipulation à vue, installation, désinstallation. Ainsi, chacun met en action une histoire, celle de chaque "aliéné•e", qui se métamorphose tout le temps.

L'espace scénique

Un univers aseptisé et ordonné, tout blanc, évoquant une grande salle dans un asile psychiatrique, peuplé d'éléments qui font penser à un vieil hôpital psychiatrique. Ces éléments servent aux protagonistes, au fur et mesure de leurs délires, de leurs crises mystiques ou bachiques, à réaliser leurs improvisations théâtrales. Cet espace scénique se transforme et se construit au fur et mesure que la pièce avance.

Le désordre

Les acteurs sont touchés par le désordre ; interprétant plusieurs personnages, ils jouent sur des identités doubles.

Le monde des Bacchantes et du théâtre perturbe le fonctionnement de l'institution psychiatrique en le pénétrant. Nous ne savons pas de quel côté se trouve la folie et la raison, si les fous sont les acteurs et le public ou si ceux-ci sont les fous.

La modernité

C'est dans un asile psychiatrique que se déroule la pièce, composée de fragments du texte d'Euripide. Cette transposition spatiale crée un lien avec le présent.

Un mur, similaire à une marquise lumineuse, placé en fond de scène permet de jouer avec le regard. Ce jeu avec les frontières du réel et du reflet ajoute un trouble temporel.

La mise en scène travaille sur les sensations : l'intérieur et l'extérieur, le travestissement, l'excès et l'obscurité, l'obscurité. Elle se fonde sur l'ambiguïté qui existe entre le comédien et le personnage.

ÉTRANGER•E•S

L'histoire de Dionysos peut être transposée ainsi : être dans un cercle de relations insupportablement familier identifié par les mêmes chants, les mêmes jeux, les mêmes cérémonies. Arrive un inconnu qui transgresse les règles de la communauté et emmène dans son sillage des membres de cette même communauté.

Pourquoi, dans quel but quelqu'un ferait-il cela ?

Qui est-il ? Quelle est la cause, quelles sont les causes de cette volonté de troubler ce qui semble pourtant si harmonieux ?

Peut-être en a-t-il•elle assez de "se sentir" en communauté, de ces coudes à coudes, de cette respiration commune. Peut-être a-t-il•elle ressenti un besoin irrésistible de s'opposer à cette monotone et sécurisante communauté en risquant un acte de séparation, d'isolement. Un acte qui l'a rendu étranger, menaçant, porteur d'inconnu. Mais un acte qui le rend responsable de lui-même et de son destin.

Cette opposition entre la sécurité offerte par la Cité et le besoin de respirer à l'extérieur de celle-ci est l'une des pistes de travail pour plonger dans les Bacchantes d'aujourd'hui. C'est également l'une des thématiques qui pourrait, très concrètement, nourrir le travail d'atelier proposé aux classes du secondaire.

LES THÉMATIQUES DES BACCHANTES

L'altérité et l'ambiguïté

Les dieux grecs ont la particularité d'être sexués. Il se reproduisent et engendrent leur descendance. Ils séduisent pour conquérir et ne cessent de se transformer, de se métamorphoser afin de tromper et d'illusionner leurs proies.

Dionysos, fils de Zeus et de la mortelle Sémélé, se présente sous les traits d'un homme féminin.

La démocratie athénienne s'appuie sur des certitudes en divisant et en classant les hommes : Grecs et Barbares, hommes libres et esclaves, citoyens et étrangers, hommes et femmes.

Dionysos, en porte-à-faux avec ces catégories sème le doute et l'illusion. Il déclare ne vouloir aucune distinction entre ses adorateurs. Il perturbe donc la relation à l'altérité par le mélange des rôles. Le dieu du vin trouble les lignes.

La folie et la raison – Il y a un délire de la raison et une sagesse de la folie

La folie apparaît comme un châtement divin répondant à une raison devenue trop intolérante.

Tout au long de la pièce, l'esprit rationnel de la cité est troublé par des emportements et excès. Dionysos qui instille le délire agit, lui, avec mesure et sérénité.

C'est précisément ces contradictions qui poussent la figure de la folie sur le territoire de ce qui est terrifiant. Elles engendrent une violence dévastatrice, qui achève son cycle par le meurtre de Penthée de la main de sa propre mère. Penthée, garant d'un ordre tyrannique sera détruit par la puissance déchainée du délire dionysiaque qu'il rejette.

L'accumulation des rituels et des événements vont faire basculer la folie vers la barbarie.

Le religieux et le politique

Les Bacchantales représentent le retour à la nature et s'opposent à l'organisation de la Cité (polis) par leurs sauvageries. Elles incarnent une religion qui met en danger la démocratie raisonnée par le délire qu'elle propage.

En s'appuyant sur les instincts des hommes, la religion les plonge dans une ivresse qui endort les soucis au lieu d'en faire des problèmes à résoudre.

Euripide, en mettant en conflit la religion et le système politique sur lequel se fonde la démocratie, met en évidence le danger du fanatisme religieux mais aussi les failles de la Cité lorsqu'elle perçoit l'étranger et la différence comme des éléments perturbateurs et mortels.

La rigidité extrême de l'esprit face au désir de libération des pulsions signe la destruction de la culture qui croise le sensible à la réflexion



Le retour de Dionysos DR

LES BACCHANTES D'EURIPIDE

C'est le récit du retour à Thèbes de Bacchus-Dionysos, accompagné d'un chœur de femmes. Fils d'une mortelle et sorti de la cuisse de Zeus, Dionysos revient venger le déshonneur fait à sa mère par quiconque refuse de voir en lui un Dieu.

La colère de Dionysos est semblable à lui-même, divinité de l'hybris, de l'exubérance et du débordement : fusionnelle, emportée, furieuse, dévastatrice et sans commune mesure.

La pièce déplie l'engrenage de cette folie, par l'intermédiaire des femmes vouant un culte à ce Dieu de l'excès.

Au moment du commencement de la tragédie d'Euripide, c'est Penthée qui règne sur Thèbes. Fils d'Agavé, elle-même l'une des sœurs de Sémélé (la mère de Dionysos), Penthée a été élevé dans un climat de médisance et de dévalorisation instauré par sa mère et ses sœurs à l'égard de Sémélé.

Quand Dionysos entre en scène, il veut démontrer que ses origines sont divines et ainsi faire reconnaître qu'une simple femme peut avoir une relation d'amour avec la divinité suprême du panthéon grec. Il vient donc œuvrer à la rédemption de la femme humiliée que fut sa mère.

Le refus de reconnaître en Sémélé l'élue de Zeus, le fait de ridiculiser ses amours réduites à un seul acte de promiscuité sexuelle a des conséquences sur l'état du féminin à Thèbes. Cela affecte le statut des femmes thébaines astreintes, dans le gynécée, à ne s'occuper que des tâches ménagères ; elles sont à plusieurs reprises assimilées à des esclaves par Penthée. Cela affecte aussi l'état du masculin dominant, représenté par Penthée : rigide, irascible, à la virilité sourcilleuse et se méfiant de tout ce qui pourrait paraître efféminé. La jalousie et le moralisme des sœurs de Sémélé est à l'origine d'un enfermement, d'une frontière érigée pour se protéger et se couper de l'irrationnel, du divin, du féminin et de tout ce qui risque de déranger l'ordre établi dont Penthée est le garant.

Ainsi, la fermeture à l'altérité fait surgir Dionysos et les Bacchantes.

REPÈRES SUR LE THÉÂTRE DE GREC

Origines

Le théâtre antique est à l'origine du théâtre occidental. Selon Aristote, il serait né du dithyrambe, des chants religieux accompagnés de danses représentant l'emprise de Dionysos sur les hommes.

Le théâtre grec est lié au sacré. Au V^e siècle av. J.-C., il met en scène des processions, des danses et des chants à la gloire des héros grecs. Les spectacles ont lieu autour des temples des dieux concernés par la célébration et progressivement, un lieu attribué aux représentations théâtrales est intégré aux temples.

Au fur et à mesure de son évolution, il devient un lieu d'interrogations philosophiques, éthiques et politiques concernant la démocratie.

Un spectacle civique

Le théâtre est un lieu de représentations qui débat des valeurs de la démocratie. Le droit, la justice et la politique y sont discutés. Les thèmes principaux des représentations sont les guerres et les conflits économiques et politiques entre différentes Cités (cf. Aristophane). Ainsi, l'actualité est déplacée sur scène.

Le théâtre est un lieu et une activité en principe ouvert à tous. Cependant le placement reste hiérarchisé selon le niveau social. Les esclaves ne sont autorisés à y venir qu'accompagnés d'un *citoyen*. Les femmes sont tolérées dans cet espace civique mais doivent se placer au dernier rang.

Si la citoyenneté n'existe pas au sens moderne, elle existe au théâtre. C'est un lieu où toutes les castes peuvent se retrouver. L'ensemble de la cité est représenté dans le public.

Cependant, les acteurs doivent être des hommes libres.

EURIPIDE (480 - 406 AVANT J.-C.)

Euripide est l'un des trois grands tragédiens de la Grèce antique avec Eschyle et Sophocle. Il est né le 22 du mois Boédromion (en 480 av. J.-C.) à Salamine.

Issu d'une famille de petits commerçants (marchands d'herbes), Euripide reçoit un enseignement de qualité auprès de philosophes comme Protagoras et Prodicos de Céos.

Homme de lettres, il est considéré comme l'un des premiers Athéniens à s'être constitué une bibliothèque importante. Il se lance dans la tragédie à partir de 455 av. J.-C.

D'un tempérament maladif, il est mélancolique et solitaire. Connu parmi les écrivains d'Athènes pour sa sympathie sans égale envers toutes les victimes de la société, femmes incluses, ses contemporains l'ont associé à Socrate, et en ont fait le porte-parole d'un intellectualisme décadent. Il est adoré par la jeunesse et détesté par les tenants du vieux style civique incarné par Aristophane.

Les Athéniens estimaient que le théâtre devait représenter la solennité religieuse et non les drames humains. La tragédie était un lieu de rassemblement pour maintenir et développer les fondements moraux. Elle offrait au public une sphère de discussion institutionnalisée tout à fait unique. Le rôle d'un dramaturge n'était pas seulement de divertir mais aussi d'éduquer ses concitoyens. Il se devait dès lors d'être le porteur d'une vision exemplaire et conforme

Ainsi, Médée, Sthéénéebée, Pasiphaé et Phèdre, œuvres d'Euripide ne servant pas cette vision font scandale.



Procession DR

Le Studio d'Action Théâtrale propose deux activités différentes qui complètent les représentations.

RÉPÉTITION OUVERTE

Nous invitons les classes à une rencontre avec les artistes, le temps d'une heure de répétition ouverte. Un moment privilégié durant lequel les élèves découvrent le travail des acteurs, mais aussi les réglages techniques son et lumière ainsi que la méthode de travail qui fonde l'identité artistique de la compagnie.

Les élèves sont accueillis au Galpon. Après une brève présentation de l'équipe artistique qui indique aux élèves ce qu'ils vont découvrir en répétition, ils sont invités à entrer au théâtre.

À la fin de la répétition ouverte, un temps permet aux un•e•s et aux autres d'échanger impressions et questions.

INFORMATIONS PRATIQUES POUR LA RENCONTRE

DURÉE 1h30

LIEU Galpon

DATES ET HORAIRES Mardi 10, jeudi 12 ou vendredi 13 novembre de 14h à 15h30

INTERVENANTS Gabriel Alvarez et l'équipe des Bacchantes.

INSCRIPTIONS ECOLESGALPON.CH ou T. +41 22 321 21 76

ATELIER-RENCONTRE

À partir d'un ou de plusieurs extraits des Bacchantes, Gabriel Alvarez, conduit les participant•e•s de l'atelier à s'interroger et à expérimenter la question de la norme et de la folie.

Un travail d'improvisation dirigée qui met en jeu le corps et la voix, explore les relations entre les êtres. Les participant•e•s apportent un enregistrement musical de leur choix avec lequel ils interagiront.

INFORMATIONS PRATIQUES POUR L'ATELIER

DURÉE 1h30

LIEU Galpon

DATES ET HORAIRES à convenir, si possible le matin dès 10h. L'atelier peut se dérouler en amont ou en prolongement de la représentation.

INTERVENANT•E•S Gabriel Alvarez et Clara Brancorsini.

INSCRIPTIONS ECOLESGALPON.CH ou T. +41 22 321 21 76

EXTRAITS BIOGRAPHIQUES**GABRIEL ALVAREZ - METTEUR EN SCÈNE ET PÉDAGOGUE THÉÂTRAL**

Co-fondateur du Théâtre du Galpon. Directeur artistique du Studio d'action théâtrale.

Sa démarche théâtrale s'oriente vers un travail dans lequel l'acteur est considéré comme le centre de l'acte théâtral. Imprégné par les travaux et les questions clés posées par des maîtres tels que Stanislavski, Meyerhold, Vassiliev, Grotowski et Barba, leurs questions et réponses se confrontent et nourrissent ses propres besoins et exigences théâtrales.

Gabriel Alvarez travaille depuis 2002 avec un groupe permanent d'acteurs sur « la dramaturgie de la parole », la voix et le langage. Un chemin d'exploration sur la parole parlée et chantée au théâtre, sur les intonations et le rythme des mots comme porteurs de sens. Les textes de Heiner Müller, Valère Novarina, Michèle Fabien et Dacia Maraini lui ont servi de matériaux afin de développer sa recherche sur la théâtralité de la parole. Ces recherches se sont incarnées dans différents spectacles.

Depuis 2009 il collabore étroitement avec le compositeur italien Bruno De Franceschi.

STUDIO D'ACTION THÉÂTRALE

Chaque spectacle du Studio d'Action Théâtrale (S.A.T.) est conçu comme une exploration d'une ou plusieurs composantes de l'acte théâtral. L'acteur est confronté, placé devant les textes choisis, comme un tailleur de pierre devant un bloc de granit, cherchant à lui donner une forme. Le SAT a réalisé une trentaine de spectacles présentés en Suisse, en Europe et en Amérique du sud.

Pour voir toutes les biographies et l'historique de la compagnie : WWW.STUDIOACTIONTHEATRALE.CH

BIBLIOGRAPHIE

Les Bacchantes, Euripide
L'assemblée des femmes, Aristofane
La naissance de la tragédie, Friedrich Nietzsche
Ecce Homo, Friedrich Nietzsche
L'Antéchrist, Friedrich Nietzsche
Nietzsche et la critique de la chair, Barbara Stiegler
La violence et le Sacré, René Girard
Dionysos mis à mort, Marcel Detienne

GALPON

MAISON POUR
LE TRAVAIL DES ARTS
DE LA SCÈNE

INFOS : WWW.GALPON.CH / T. +41 (0)22 321 21 76

THÉÂTRE LE GALPON - 2, RTE DES PÉNICHES - GENÈVE

CONTACTS ÉCOLES

NATHALIE TACHELLA ECOLES@GALPON.CH / T. +41 (0)79 324 00 21